Les espèces exotiques envahissantes

La présence d'espèces exotiques envahissantes dans les plans d'eau retient de plus en plus l'attention. Les plus connus sont certainement le myriophylle à épi qui est présent dans les Laurentides et l'Outaouais, la carpe asiatique qu'on retrouve dans les Grands Lacs et le fleuve Saint-Laurent ainsi que la moule zébrée qui a été signalée dans la rivière des Outaouais et le fleuve Saint-Laurent entre autres. Passons en revue quelques espèces exotiques envahissantes moins connues qu'on retrouve ou qui sont susceptibles de se retrouver dans nos régions sous peu.

L'ÉCREVISSE À TACHES ROUGES

Cette écrevisse se distingue de la majorité de ses congénères par sa grande taille. Cependant, le meilleur moyen de l'identifier est la présence de taches rouges sur les flancs de sa carapace. Originaire de l'Ohio, sa présence a été rapportée au Québec pour la première fois autour des années 2000. Elle a été signalée en 2019 dans le lac du Cerf situé dans les Hautes-Laurentides. La raison de son introduction au Québec est méconnue, mais il est fort possible qu'elle ait été rejetée par les pêcheurs qui l'utilisaient autrefois comme appât. Elle est reconnue pour consommer les plantes aquatiques qui sont utilisées par les poissons comme refuges ou frayères. Elle élimine également les espèces indigènes d'écrevisses ce qui modifie grandement la chaine alimentaire dans le lac. Finalement, elle diminue la biodiversité dans un lac puisqu'elle consomme de grandes quantités d'animaux aquatiques ainsi que les œufs de poissons qui s'y trouvent.

LE CLADOCÈRE ÉPINEUX

Il s'agit d'un petit organisme animal de 1 à 1,5 cm de long faisant partie de la famille des zooplanctons. Le cladocère épineux est facilement reconnaissable par les pêcheurs puisqu'il s'agglomère autour des lignes de pêche. Cette espèce originaire de la mer Caspienne a été observée pour la première fois au Québec en 2015. Elle a depuis été détectée dans le lac Témiscamingue (2018) et le secteur du lac McConnell dans la rivière des Outaouais (2021). Sa présence entraine une diminution des autres espèces de zooplancton, réduisant par le fait même les sources de nourritures pour plusieurs animaux. Les prédateurs naturels des zooplanctons ne vont d'ailleurs pas tous se nourrir du cladocère épineux à cause de sa queue épineuse. C'est ainsi que le cladocère épineux va créer une cascade d'effets négatifs sur les autres animaux d'un plan d'eau lorsqu'il y est introduit.

LES ESCARGOTS

La vivipare chinoise ou orientale est un gros escargot originaire de l'Asie qui est présent au Canada depuis les années 30 et officiellement au Québec au début des années 2000. On le retrouve notamment dans le lac des Écorces dans les municipalités de Mont-Laurier et Lac-des-Écorces ainsi que dans le réservoir Kiamika dans les Hautes-Laurentides. Ces escargots ont été introduits en Amérique du Nord notamment par les aquariums, mais également comme aliment. La présence et la prolifération d'escargots envahissants menacent la survie des espèces indigènes ainsi que de leur nourriture. Ils sont aussi reconnus pour obstruer les conduites d'eau. On retrouve également une autre espèce d'escargot dans la région qu'on appelle la vivipare Géorgienne. Originaire de la Floride, cette espèce est plus petite que la vivipare chinoise et possède sur sa coquille des bandes spirales marquées. Cet escargot a été détecté dans le lac La Blanche situé dans les municipalités de Mayo et Mulgrave-et-Derry en Outaouais.

Photo d'un herbier de myriophylle à épi. Crédit photo : COBALI

En terminant, pour éviter d'introduire des espèces exotiques envahissantes dans les plans d'eau qu'on visite, il faut nettoyer son embarcation et son équipement entre chaque plan d'eau. En effet, un fragment de myriophylle à épi de seulement 1 cm suffit à ce qu'une nouvelle colonie s'implante. Finalement, il ne faut jamais relâcher un animal dans un lac duquel il ne provient pas, qu'il s'agisse de rejeter l'eau d'un aquarium et ses occupants dans un lac ou de relâcher des appâts destinés à la pêche par exemple.